

Siemreap le 5 avril 1926.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor
pendant le mois de Mars 1926.

Monsieur le Directeur de l'École
Française d'Extrême-Orient.

Les travaux pendant ce mois ont été dirigés presque exclusivement par M. Fombertaux que néanmoins j'ai suivi d'assez près et que j'ai même remplacé assez souvent soit qu'il fut absent de Siemreap soit que les fortes chaleurs de ce mois aient eu une répercussion sur son état de santé.

Le rapport ci-joint de M. Fombertaux vous résume la marche des chantiers et les photos y apportent les précisions nécessaires.

Toutefois j'ajouterai au n°1 (Khlân- Nord) le renseignement suivant: une autre pièce également "intéressante" quoique trouvée devant moi un jour où je remplaçais M. Fombertaux et mentionnée par moi sur la petite note que je ne manque jamais de lui remettre quand il m'arrive de faire la visite des chantiers à sa place est une tête brahmanique assez curieuse par la coiffure à étages en forme de prasat et le collier de barbe qui encadre le visage. En revanche à propos du n°2 je noterai que la statue de la photo n°3 dont l'"Académie est restée inachevée" est celle déjà décrite au dernier Rapport (42bis) mais qui n'a été photographiée que ce mois-ci (Bis repetita....).



A propos du n°3 je reconnais en effet que les caniveaux en question sont d'après le texte très "chastiques".

En réalité on se trouve en présence d'une série de canalisations (?) ou de bases de murs qui avec un bon relevé et une description serrée quand la fouille sera terminée, le deviendront beaucoup moins. Pour le n°7 (Bayon) je crois devoir ajouter que l'enlèvement du remblai à la base du perron central de la terrasse orientale laisse voir un dallage en grès que des additions postérieures de murs en latérite sont venues recouvrir plus ou moins partiellement. Le remblai des Travaux publics était venu masquer le tout: j'attire encore l'attention sur le danger que présente la participation d'un service étranger à l'Ecole dans les monuments d'Angkor ou même à proximité des dits.

Au sujet du n°8 j'ajouterai que sur ma demande le chef forestier de la Division de Siemreap a prévu l'ouverture ou la reprise du sentier (créé en 1918 par les Travaux Publics pour approvisionner l'empiècement du petit Circuit) entre le Bakheng et Ta-Prohm ce qui permettra d'éviter le long détour du réseau routier pour atteindre ce dernier temple.

La dépense prévoyant la reconstruction du pont en bois de Koki traversant la rivière a été évaluée à 1.000 piastres à prendre sur les crédits alloués aux Forêts pour 1926 (Voir mon télégramme n°58 du 4 courant).

Pendant ce mois je me suis occupé quand je n'ai pas assisté ou remplacé M. Fombertaux de mettre au point le texte de mon guide d'Angkor en préparation. Le dessinateur Liên a préparé les plans destinés à accompagner ce texte. J'ai à peu près terminé à cette heure toute la première partie: généralités: présentation historique du royaume khmer, civilisation, religion, architecture, construction, décoration, objets, trouvés dans les fouilles, diverses écoles et périodes d'art où je résume le plus brièvement possible et pour "gens du monde" les dernières données et découvertes des Finot, Coedès, Goloubew, Parmentier, Groslier, etc. ... J'arrive maintenant à la partie touristique pure, description des monuments du Groupe.

Entre temps j'ai accompagné l'auto et M. Fombertaux qui descendaient à Phnompenh jusqu'à Kompong-Thom (J'en suis revenu par l'auto postale) afin de prendre contact avec M. Reveron qui n'arrivait pas à sortir des préparatifs de son voyage à Sambor pour commencer les travaux prescrits par vous.

Après avoir été sur place même constater que la Sala de l'Ecole était encore inexistante et que la présence de M. Reveron s'imposait aussi bien pour hâter et que pour en diriger la construction, il fut décidé d'accord avec M. le Résident de Kompong-Thom d'emprunter la Garderie forestière qui venait d'être construite, au même endroit près du village de Sambor. C'est pourquoi je vous ai demandé par télégramme d'intervenir auprès du Chef du Service Forestier pour obtenir la permission d'occuper cette Sala.

Une parole mal interprétée par moi m'avait fait croire le mois précédent à l'impossibilité d'obtenir momentanément cette sala forestière.

Depuis M. Reveron que j'avais trouvé dans un état d'excitation presque maladif ayant paru reculer devant le séjour isolé dans la brousse et vous ayant m'a-t-il écrit, prévenu de la chose je me suis abstenu de toute communication officielle avec lui en attendant l'intervention de votre décision.

Je n'envisage pas, je l'avoue, sans appréhension l'idée de voir M. Reveron, nerveux et mal préparé comme il est, diriger un travail où il aurait à faire preuve d'initiative et de décision. Il est sérieux, intelligent et rempli de bonne volonté mais à l'heure actuelle je ne le crois pas mûr pour être livré à lui-même.

De retour à Siemreap ayant reçu de la maison Jacque et Cie de Phnompenh les fers commandés par M. Fombertaux pour la clôture du terrain de la Conservation sur les cotés Ouest et Nord où il se trouve en mitoyenneté j'ai pris l'équipe béton armé pour confectionner les dés en béton dans lesquels on vient noyer les fers cornières qui serviront à agaefer le fil de fer barbelé suivant le plan du projet établi par Monsieur Fombertaux.

Le Résident de Siemreap m'a fait appeler à son bureau et m'a interrogé sur les objections que j'avais à présenter sur l'installation d'une Usine à vapeur à proximité de la Conservation pour satisfaire à l'enquête de commodo et incommodo prévue par la loi pour les établissements de ce genre.

J'ai répondu par la lettre dont ci-dessous copie:

(Copie de la lettre no56 du 3I Mars)

Le Conservateur du Groupe d'Angkor
à Monsieur le Résident de Siemreap.

Comme suite à notre entretien de ce jour j'ai l'honneur de vous aviser que, après avoir consulté Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient dont je dépends, il m'est impossible d'accepter l'aléa de trouble à la jouissance dans mes travaux de Conservateur ou dans ceux des membres de l'Ecole Française de passage à Siemreap que risque d'apporter la construction de l'Usine à vapeur projetée dans un rayon si rapprochée. Le Directeur de l'Ecole Française et le Chef du Service archéologique ont déjà eu et auront encore l'occasion de séjourner dans la maison que j'occupe.

Or la distance entre l'Usine projetée et la maison de la Conservation, mesurée, non pas de terrain à terrain, elle serait nulle puisque le terrain récemment acquis par M. Bruniaux Industriel est limitrophe de celui de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, mais de mur à mur serait de cent quarante mètres (140 mètres).

Ce chiffre me paraît insuffisant, étant donné la stridence et le bruit continu de certaines machines d'un usage courant dans les scieries à vapeur, pour laisser aux savants le recueillement et le calme dont ils ont le besoin et l'habitude dans leurs travaux.

L'Ecole Française est un établissement scientifique qui a construit en 1910 la maison que j'occupe actuellement en vue de permettre l'étude raisonnée des Monuments d'Angkor, monuments qui font la richesse au Cambodge par l'éclat qu'ils répandent sur ce pays.

Elle peut donc revendiquer le droit de ne pas être dérangée dans ses travaux par un industriel qui vient choisir le terrain contigu pour y établir son usine alors que le terrain disponible en bordure de la rivière est illimité de ce côté.

Dans ma lettre no35 du 25 février dernier à M. Bruniaux- (lettre dont je vous ai envoyé copie aussitôt) j'ai fait mes réserves directement à l'intéressé et exposé les raisons qui me faisaient demander le recul de son usine, en vue de nous laisser une entière indépendance dans nos travaux respectifs. Cela pour éviter la possibilité de toute réclamation ultérieure auprès des autorités locales en vertu "du devoir qui incombe à l'administration de ne rien autoriser qui soit susceptible de nuire au voisin" s'il était prouvé que du fait de la nouvelle usine les locaux de la Conservation d'Angkor ne se prêtaient plus comme avant aux travaux d'études et de recherches que le Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient demande à ses membres et collaborateurs.

Signé: Marchal.

Je dois ajouter sur ce sujet qu'à ma lettre de demande, suivant les instructions de votre télégramme 306, pour savoir s'il maintenait sa distance de 140 mètres l'industriel n'a rien répondu.

A la fin du mois je suis allé au Vat-khuat (angle S.-O. du Barai occidental) pour reconnaître des pièces de sculptures signalées par Melle Karpelès comme intéressantes à conserver en lieu sûr.

La première est une borne parallépipédique décorée sur les quatre faces de 16 rangées de petits personnages sous une arcature à la partie supérieure.

La base mesure 0m32X0m32 et la hauteur: 0m85. La seconde est une petite tête assez fine d'une belle expression de 0m15 de hauteur avec mukuta qu'il serait en effet prudent de retirer de cet endroit ouvert (sans un léger appentis) ou elle pourrait tenter les touristes qui viennent se baigner au Barai.

Il serait également intéressant de retirer quelques colonnettes

rondes et des linteaux d'Art préahmer encastrés dans la maçonnerie qui retient les terres de l'esplanade sur laquelle se dressent le prah Vihār.

Enfin je suis retourné à Phnom-Dei où j'étais déjà allé en Janvier avec M. Finot pour reconnaître quatre statues inédites que m'avait signalé un habitant du village voisin.

J'ai profité de l'occasion pour emmener avec moi le dessinateur-photographe Liên ce qui m'a permis de photographier le fort beau linteau du porche E. de la salle précédant le sanctuaire central que M. Lajonquière décrit (I-K. III, p. 293 et 294) et que M. Finot avait identifié comme représentant au centre Sita dans le bosquet d'Açoka (photo 678).

J'ai également pris le motif central du linteau du sanctuaire Sud reproduit par M. Lajonquière (loc. cit. p. 293, fig. 83) et représentant probablement Rama et Sita (photo 679).

La photo 680 donne une vue d'ensemble du sanctuaire Nord au milieu de la brousse assez dense qui l'entoure.

Les quatre statues inédites signalées étaient, par groupes de deux sur des monticules, l'un à une centaine de mètres à l'Est du Gopura Est, l'autre à une centaine de mètres à l'Ouest du Gopura Ouest.

Un troisième monticule existe au Nord et leur présence justifie le véritable nom de ce temple mal transcrit par M. Lajonquière. C'est Phnom-Bei (les trois monticules) qu'il faut le nommer et non Phnom-Dei comme il a été désigné jusqu'ici.

Ce dernier nom, outre qu'il est inexact à l'inconvénient de créer une confusion avec le véritable Phnom-Dei situé beaucoup plus au Nord.

Les 4 statues nouvelles représentent le même type d'Avalokiteçvara à 8 bras (plus ou moins cassés) debout et d'une hauteur moyenne de 3 mètres, qui a été trouvé déjà en 2 exemplaires à Don-Tei (614 de l'I.K. III) un kilomètre plus au Nord (voir mon Rapport de Janvier no 20).

Trois sur quatre desdites statues flanquant le monument de Phnom-Dei étaient couchées dans le sol qui les recouvrait presque entièrement. J'en ai fait dégager une dont la photo 681 montre l'aspect assez

informe et mal dégrossi. On remarque sur les cuisses les languettes de pierre qui devaient maintenir les avant-bras disparus.

Une seule des statues était debout tenant dans ses mains, de bras en haut: à droite de la statue, un personnage assis dans la paume, un livre, un croc (ankus?) la dernière main est cassée, et à gauche de la statue une massue, un flacon, un rosace, un disque (photo 682).

Pour permettre le rapprochement je suis allé Dpn-Tei prendre une photo (683) de la statue que donne en dessin M. Lajonquière (I.K.III, p.295) et une autre (684) de la statue inédite déterrée lors du passage de M. Finot.

Le caporal Kruoch a continué sa campagne de prise d'estampages suivant la liste des monuments envoyée par M. Finot.

M. Fombertaux a achevé le plan d'une maison pour les membres de l'Ecole Française de passage à Angkor que je lui avais confié: ce plan vous sera envoyé aussitôt qu'un calque en aura été pris.

Les dépenses pour le mois de Mars ont été:

Budget Ecole Française		₯	
Salaire des coolies.....	510.20		
Mémoire Descours et Cabaud			f
Outils			335.80
Mémoire Nadal			
Réparations à l'appareil photographique	7.10		
Mémoire Jacque et Cie			
Couleurs (peinture de la cloture en bois	3.18		
Fourniture des matériaux nécessaires à la cloture du terrain en piquets de fers cornières et fils de fers barbelés ...	137.15		
 Budget du Cambodge			
Salaire des coolies.....	845.90		
		₯	f
Total.....	1.503.53	+	335.80

Le Conservateur d'ANGkor,
H. Marchal

Ci-joint la facture Portrait de la Reliure en cours des ouvrages de la Conservation.

Au dernier moment je reçois (6 avril 1926) un mot de M. Revéron m'apprenant que la d'après l'Entrepreneur chargé de la construction

les travaux de la Sala de l'Ecole pourraient être terminés d'ici 10 à 12 jours.

Il faudrait hâter achat du mobilier, du cheval et d'une charrette à boeufs, indispensables pour le ravitaillement et sa liaison avec le poste de Kompong Thom, ainsi que pour mes visites. Vous pourriez télégraphier au Résident de Kompong Thom à ce sujet.

H. Marchal.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor
pendant le mois de mars 1926.

L. Fombertaux architecte membre temporaire à Monsieur le
Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi.

Nos travaux du groupe se sont continués sur les chantiers ci-après désignés de la façon suivante:

N° I. KHLÂN-NORD.— Le dégagement extérieur du soubassement à l'ouest, Nord et partie à l'Est de la chambre extrême Nord de l'entrée Ouest a été achevé ce mois-ci ainsi que l'intérieur de sa chambre contigue à l'Entrée ci-dessus:

Photos no 1 et 2 (no 670 et 671).— Dans les déblais de cette pièce, une pierre d'acrotère en grès représentant une divinité assise à la javanaise, tenant une massue, domine une monture de trois têtes de chevaux. C'est la seule pièce intéressante que nous ayons pu sortir des fouilles. Il est à noter que le carrelage en dalles de grès mis à jour est semblable à celui des pièces Sud dégagées précédemment par monsieur Marchal Conservateur.

Nous avons fait consolider, en outre par des potelets en ciment armé diverses parties de l'édifice qui menaçaient ruines.

2° MUR A L'OUEST DE LA TERRASSE DU ROI LEPREUX.— Photos 3 et 4 (672-673).— Celui-ci est entièrement dégagé depuis la terrasse jusqu'à son extrémité Nord Ouest, nous avons constaté que la partie comprise entre son retour Nord coté de Tep Pranam et l'angle Nord-Ouest était bâtie en pierre de latérite et de diverses pierres de grès sculptées en réemploi représentant des fragments de bas-reliefs.

Et à 20m environ de l'angle Ouest-Nord, une statue d'une divinité féminine a été extraite des déblais, cette statue dont la tête manque

ainsi que les avant-bras, présente cette particularité d'avoir son académie achevée en ce qui concerne le ~~très~~ torse et à peine ébauchée pour toute sa partie basse-

3° LEVÉE DE TERRE AU NORD DE TEP-PRANAM.- Photos n°5-6-7 (674-675-676).- Les caniveaux signalés en mon précédent rapport, se sont dégagés de chaque côté de cette levée, nous avons poursuivi leur parcours, côté Sud et Nord et ils se perdent environ à 10 mètres de chaque côté. Mais ainsi que je le signalais, ces mêmes caniveaux se représentaient plus au Nord-Est, de forme circulaire, l'équipe de dégagement fut mise et actuellement nous trouvons en présence de huit canaux disposés parallèlement, ce dégagement continu et pour l'instant c'est le chaos-? Dans les déblais nous trouvons des fragments de poterie "Song" de la tuile et fragments de briques.

4° CHAU-SAY.- Photo no8 (677).- Ce dégagement se poursuit à l'Est du sanctuaire central dont la partie Nord est dégagée.

5° MONUMENT INEDIT A L'OUEST DE ANGKOR THOM.- Ce chantier ayant été interrompu en grande partie ce mois-ci, le dégagement exécuté ne permet de signaler sur le fronton Sud précédant les gopura à inscription et qui a été reconstitué sur chantier que le bas du visage du bodhisattva, sujet principal et central a été buché pour supprimer la barbe que ce Dieu possédait les traces en sont restées très visibles autour des commissures des lèvres, inférieure et supérieure ainsi que sur le cou et la poitrine.

6° TAKEO.-L'équipe de débroussaillage a été mise à ce monument, repris par la végétation qui empêchait l'accès des galeries. Ce travail est achevé.

7° BAYON.- Egalement une équipe a été mise pour le débroussaillage des galeries et vient d'achever de dégager la base du perron central de la terrasse précédant à l'Est cet édifice, le dit perron ayant eu ses trois premières marches enterrées lors du remblai

exécuté par les Travaux Publics de la route qui passe plus loin, malgré les instructions formelles et précises qui avaient été données à l'ingénieur par Monsieur Marchal.

8° SERVICE FORESTIER.— N'ayant pu accompagner M. Marchal pour visiter les travaux en cours prévus par ce service pour 1926. Monsieur Marchal a bien voulu me faire une note pour le Journal des fouilles dont je retrace ici le résumé:

Ce dégagement commencé près de la porte Nord a permis de reconnaître certaines levées de terres monticules et trapean avec ça et là des gisements de blocs de latérite et de grès; c'est ainsi que la terrasse buddhique E. (BEFEO, XXVIII, no8, p.27 a été retrouvée.

Deux autres points ont été reconnus l'un à environ 2 à 300 mètres au Sud du mur rempart Nord et à 400 mètres à l'Ouest de la route et qui consistent en une butte de terre dans laquelle sont encastrés trois piédestaux en grès de type ordinaire entourés de plusieurs blocs de grès et latérite dont quelques uns moulurés.

Un peu plus au Nord, une grande levée de terre montre quelques pierres plates en latérite dont deux situées dans les racines d'un énorme arbre abattu.

L'autre à égale distance environ de la route et du mur rempart Ouest et à environ 300 mètres au Sud du mur Nord de la ville montre trois lions en grès sans tête de 0m80 de hauteur et du type classique et un peu plus à l'Est des blocs gisent sur le sol dont un porte un fragment de bas-relief. Cet emplacement est situé très près du sentier indigène qui relie la brèche Nord du rempart au Trapan Don Mā.

9° BARAY.— Nous sommes allés avec Monsieur Marchal reconnaître la borne sculptée signalée par le caporal Sameret sur la digue Nord du Barai occidental.

Cette borne est située en pleine brousse à une centaine de mètres au Nord de la digue du Barai à peu près à égale distance des angles E et O du Barai plutôt un peu plus près de l'angle E.

Elle n'est donc pas sur la digue même, mais en dehors.

C'est une pierre parallélépipédique sculptée sur les quatre faces et dont la base a une forme de tronc de pyramide de la dimension suivante: 0m40 X 0,35 à sa base et de 0m33 X 0,28 pour la partie haute en plan sa base non sculptée mesure 0,40 de hauteur et la partie sculptée 0m60, ce qui donne une hauteur totale de 1m00: elle a été trouvée assez légèrement enterrée et inclinée vers le Nord, le grand côté du rectangle orienté sensiblement dans la direction N-S.

Les quatre faces montrent le même bas-relief plus ou moins bien conservé à savoir, un personnage debout à deux bras, torse nu, chignon cylindrique, boucles d'oreille, les deux mains paraissent, autant qu'on peut le discerner sur la face la moins abîmée tenir un flacon ou une conque.

Ce personnage est encadré dans une arcature surbaissée au sommet et ornée de denticules.

Un bouton de lotus termine le sommet pyramidal de la borne.

Des recherches sur la digue du Barai à proximité de la borne, recherches très limitées par l'état assez dense de la végétation n'ont donné aucun résultat.

Il en a été de même sur la levée Sud-Ouest, Nord Ouest du même Barai que nous avons parcouru en entier.

IO^o PHNOM-PENH.— Sur l'ordre de mission qui m'a confié Monsieur le Conservateur je me suis rendu dans cette ville pour faire reviser l'auto de la Conservation et m'occuper de divers achats pour le Groupe ainsi que de la commande de la cloture de la Conservation de Siemreap. Mon absence a été du dix mars au seize inclus.

II^o. PORTE DE LA VICTOIRE A ANGKOR THOM.— Nous avons essayé sur votre demande de faire remonter les quelques pierres sculptées du naga. Mais ce travail après plusieurs essais, présentant un aspect déplorable car les pierres se présentaient sous des niveaux différents impossible

à refaire nous avons décidé avec Monsieur Marchal de renoncer à cette
restauration pour éviter une critique.

MARS 1926.

L. Fombertaux.